

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans le Nord du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT:

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00

L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, 3 AOUT 1893

Le steamer Sardinian, à bord duquel lord Derby se rend en Angleterre, amènera au Canada lord et lady Aberdeen, et leur famille. C'est le 7 de septembre que le nouveau gouverneur du Canada doit s'embarquer.

A la chambre anglaise des communes. M. Gladstone a annoncé la nomination d'une commission royale, chargée de s'enquérir des causes de la dépression agricole et de faire rapport à la chambre sur les moyens à prendre pour améliorer la condition des affaires dans cette branche.

On a lu dans toutes les églises d'Angleterre une lettre pastorale collective par laquelle tous les archevêques et évêques annoncent leur intention de consacrer l'Angleterre à la sainte Vierge et à saint Pierre cette consécration, comme le rappellent l'archevêque de Westminster et ses éminents collègues, a lieu sur le désir qu'en a exprimé N. S. P. le pape lors du pèlerinage jubilaire des catholiques anglais à Rome.

UN SIEGE VACANT AU SENAT

Le sénateur Montgomery est décédé lundi à sa résidence Park Corner, à l'âge avancé de 86 ans. Avant d'avoir siégé au sénat M. Montgomery avait joué un rôle important dans l'histoire politique de cette province tant comme membre de l'Assemblée Législative que comme membre du Conseil.

Il occupa aussi pendant plusieurs années le poste important d'orateur. Par la mort de M. Montgomery un siège devient vacant au sénat, et comme cette province n'a pas encore de représentant dans cette branche par un des nôtres ne serait-il pas à propos que quelqu'un ait l'initiative en vue de faire remplacer ce siège par un Acadien de notre province. Nous n'avons encore qu'un seul Acadien au sénat pour toutes les provinces maritimes, et il paraîtrait raisonnable vu le nombre que nous comptons à l'Île du Prince Édouard, au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Écosse, que le gouvernement reconnût la justice de nous accorder un deuxième sénateur. Nous avons parmi nous l'hon J. O. Arseneault et l'hon S. F. Perry éminemment qualifiés sous tous les rapports pour la position. Espérons que cette question sera prise en considération et agitée par nos hommes d'influence, et que nous verrons soit M. Arseneault ou M. Perry arriver à cette position honorable qui en toute justice nous est due.

LE CONGRES DE KENSINGTON ET LES INSTITUTEURS FRANCAIS.

Selon le compte rendu de la convention qu'ont eue les instituteurs à Kensington, il ne paraît rien de remarquable qui dénote que ce congrès ait eu pour but principal l'avancement de l'éducation du pays. Le programme tel que rapporté est assez maigre, et si nous jugeons à propos d'en faire mention ici, ce n'est que pour exprimer notre surprise de ce que pas un seul nom d'instituteur français n'y figure. Après avoir pris des informations de plusieurs des instituteurs de notre partie du comté, nous arrivons au fait qu'aucun d'eux n'a été invité à cette convention. Cette manière d'agir est, pour ne pas dire plus, peu courtoise et est loin d'être en accord avec l'esprit de liberté qui semble en ce moment mouvoir les autorités en notre faveur. Sous de telles circonstances, ne serait-il pas désirable que l'Inspecteur des écoles françaises fit appel à tous les instituteurs français de la province, convoqua une convention ou l'on pourrait y discuter les principaux points qu'il importe de prendre en considération pour le meilleur avancement de l'éducation française dans nos écoles. Nous avons eu occasion, à maintes reprises, d'obtenir les opinions de personnes d'une autorité indubitable sur ce sujet, des personnes mêmes qui ont le plus contribué à faire placer l'étude de la langue française dans nos écoles sur un pied d'égalité avec celle des autres nationales, et toutes ces personnes appuient fortement l'idée d'une telle réunion. Le gouvernement qui a reconnu la justice de nous accorder l'usage de livres français ne saurait méconnaître la propriété d'une telle réunion. Nous ne prétendons pas dicter aux instituteurs français convoqués en convention, le devoir qu'ils auraient à remplir; mais nous croyons qu'ils trouveraient beaucoup à faire qui tournerait à l'avantage de l'étude du français dans nos écoles. Jusqu'à présent, nous n'avons ni géographie ni histoire. Il est vrai que ces deux branches très importantes sont en usage dans nos écoles publiques; mais il est vrai aussi qu'elles nous sont présentées en langue anglaise. Or, il est constaté que placer dans les mains d'un enfant français de neuf ou dix ans, l'histoire de Schmidt, la géographie de Collins ou de Calhoun est une absurdité à peu près analogue à celle qui serait de leur imposer la tâche de traduire le latin ou le grec à cette âge. Soyons bien compris l'histoire et les géographies dont nous venons de parler sont d'excellents livres: les enfants français mêmes les apprennent par cœur-la mémoire du jeune âge, ordinairement fidèle fait son oeuvre sous ce rapport; mais l'instituteur qui prend la peine de s'en intéresser arrive invariablement à la conclusion que quatre-vingt-dix-neuf sur cent ne comprennent pas ce qu'ils répètent si couramment par cœur et que même, le livre sous les yeux, ils sont incapables de traduire en français, l'anglais qu'ils lisent avec autant de facilité que les élèves anglais eux-mêmes. Il n'y a donc pas à si méprendre; si nous vou-

lons en réalité nous perfectionner dans notre langue, si nous voulons que le français tienne le rang qui lui appartient dans nos écoles, tâchons de placer dans les mains de nos enfants les livres qui leur conviennent.

DECOUVERTE DU TOMBEAU DE STE ANNE A JERUSALEM

Après la guerre de Crimée, le Sultan de Consantinople céda à la France, dans la ville de Jérusalem, une église bâtie sur l'emplacement même de la maison de Ste Anne avec quelques terrains adjacents. C'est là qu'était née la Ste Vierge; c'est à qu'elle avait vécu et que mourut Ste Anne.

Le gouvernement de la République y établit les Pères Blancs, fondés par le cardinal Lavergne pour les missions d'Afrique et d'Orient.

Tout récemment, ces religieux missionnaires, en faisant des fouilles, ont découvert le tombeau de Ste Anne, "mais entièrement vide." Cela confirme "matériellement" la tradition qui dit que Marie Madelaine, Marthe et Lazare, leur père, fuyant leur patrie déicide dans laquelle les disciples de Jésus et ses amis étaient recherchés et mis à mort, emportèrent ces restes, si chers de Ste Anne, la mère de la Ste Vierge, leur amie, et aborderent miraculeusement à Marseille, capitale de la Provence, dont ils furent ses apôtres.

Ce trésor préservé du vandalisme des barbares, par la piété des fidèles, est aujourd'hui dans une basilique d'Apt, au Comtat-Venissin, qui appartient autrefois aux Papes et fut leur résidence.

L'archevêque d'Avignon ne voulant pas laisser plus longtemps le tombeau de Ste Anne entièrement vide de son auguste dépouille, a envoyé son vicaire général, le Rev. Père Redon, porter aux Pères Blancs de Jérusalem une "parcelle" des restes de Ste Anne conservés à Apt, une des principales reliques de son diocèse.

La restauration de cette relique de Ste Anne à son tombeau s'est faite, le 8 mai dernier en présence de plusieurs évêques, du comte de France, de presque tous les pèlerins du congrès eucharistique, de Mgr Grebrian évêque de Burlington qui présida la cérémonie et du Rev. Père Redon, qui a fait une émouvante allocution en remettant la relique.

Le Programme du cabinet Cleveland

New-York.—Le World, de samedi, dit qu'il est autorisé à énoncer le programme que le président Cleveland et son cabinet suivront pendant la prochaine session spéciale du Congrès.

Ce programme se résume comme suit:

1. La réforme de la monnaie par l'abrogation absolue et sans condition de la loi Sherman.

2. La réforme du tarif va être mise en vigueur conformément aux engagements du parti; mais pas avant que les finances du pays soient de nouveau remises sur des bases stables.

M. Cleveland est ennuyé et exaspéré de cette intervention imprévue dans ses projets de réforme du tarif, mais il n'est pas découragé. Il se propose de régler la question monétaire de la même manière ouverte et franche qu'il a traitée les affaires du tarif. A la prochaine session du congrès, le président Cleveland conseillera l'abrogation de la loi monétaire de Sherman.

D'après les informations qu'on lui a données, M. Cleveland n'a pas de doute que sa politique sera adoptée après discussion raisonnable. Les difficultés viendront du Sénat.

Deces

A Tignish, le 27 juillet, Madelaine Gaudet, à l'âge de 37 ans. Elle appartenait à la société des Enfants de Marie.

A l'Étang des Clous, le 28 juillet, Grégoire Bernard, âgé de 68 ans. R. I. P.

A Bloomfield le 17 juillet âgé de 84 ans Thomas Martin, anciennement de Rustico.

Décédé subitement, d'émorragie des poumons, à Bloomfield le 29 juillet à l'âge de 17 ans, Joseph fils de feu Elise Pitre, laissant dans la douleur une mère et plusieurs soeurs inconsolables.

Ripans Tabules cure dyspepsia.

I. S. Chaisson

Auctioneer and Com Merchant

I have opened an auction room in my large and commodious building.

Auctions will take place twice a month: on the first and last Saturday of each month. Parties who have goods to dispose of should call or write.

Auction will take place at 4 o'clock, P. M.

TERMS REASONABLE;

Country people

who have personal property which they wish to sell should bring it to the

Auction Room.

BLOCK CHAISSON.

L'Assomption

On nous prie d'annoncer que l'Assomption, fête nationale des Acadiens, sera célébrée à Bloomfield cette année. La solennité de la fête sera rehaussée par la présence de Mgr. l'Évêque du diocèse et d'un grand nombre des membres du clergé. La fête s'ouvrira par la bénédiction d'une cloche pesant 800 livres, que les paroissiens font venir de France. Ensuite il y aura grand messe solennelle suivie de la procession; aussi divers amusements qui continueront toute la journée.

Les tables de rafraichissements, servies par les demoiselles acadiennes de la paroisse, regorgeront de mets les plus délicats qui ne manqueront par de satisfaire les appétits même les plus fins.

Conversion

New York.—Le Rev Edwin Benjamin Russell, recteur bien connu d'une église épiscopaliennne de cette ville, vient de se convertir au catholicisme; la cérémonie de son entrée dans la religion qu'il a si souvent et si énergiquement combattue, a été faite par l'archevêque Corrigan.

On attribue cette éclatante et précieuse conversion au Rev. Père Van Reusaalaer, pasteur de l'église St. François Xavier, avec qui il était très intime.

PELERINAGE

ATTAQUE PAR DES SOCIALISTES.

Paris.—Les journaux du Nord rapportent qu'un pèlerinage eucharistique, avec costumes, représentant les divers âges du christianisme, a été organisé ces jours derniers à Armentières, France; douze évêques et près de cinq mille prêtres et religieux de toutes sortes avaient pris places dans le cortège. Les rues avaient été pavées et décorées.

Plusieurs incidents se sont produits dans la journée. Une centaine de socialistes ont voulu, à plusieurs reprises, empêcher le cortège d'avancer dans les rues et notamment s'opposer à la marche du char traîné par neuf chevaux gris qui portait l'archevêque de Cambrai officiant. Mais ils ont succombé devant les pèlerins plus nombreux. La police et la gendarmerie ont dû intervenir pour mettre fin aux bagarres au cours desquelles l'abbé Masquelier, rédacteur en chef de la Croix du Nord, a été assez malmené. Neuf arrestations ont été opérées.

N'oubliez pas le jour de la fête nationale à Bloomfield.

Ripans Tabules cure jaundice.

RÉSUMÉ DE L'ENCYCLIQUE SUR LES INDES ORIENTALES

Le Pape montre d'abord toute sa sollicitude pour cette terre des Indes, illustrée par l'apostolat de saint Thomas et la prédication de saint François Xavier. Il rappelle ensuite les mesures déjà prises par lui pour le progrès du catholicisme dans cette contrée: ainsi, la constitution du protectorat portugais et l'établissement de la hiérarchie ecclésiastique.

S. S. Léon XIII déclare que l'œuvre la plus importante qui reste à faire est l'institution d'un clergé indigène dans les Indes. Il s'appuie sur l'opinion de saint François Xavier, qui pensait que le christianisme ne pouvait s'établir solidement aux Indes sans le secours de prêtres du pays. Il allègue en second lieu l'insuffisance des missionnaires pour les besoins spirituels de cette immense contrée. Le Pape prévoit aussi le temps où les prêtres européens seraient obligés de quitter les Indes, comme cela a eu lieu en Chine, au Japon, en Éthiopie, et où il arriverait alors pour les Indes ce qui est arrivé dans ces derniers pays. Enfin, le Souverain Pontife invoqua la tradition ecclésiastique qui montre que la règle de l'évangélisation a toujours été la formation d'un clergé local.

La lettre pontificale conclut donc à la nécessité de former les Indes au sacerdoce. Des séminaires ont déjà été établis à cet effet dans plusieurs diocèses, conformément aux décrets des synodes de 1887. C'est pour l'entretien et la multiplication de ces séminaires que S. S. Léon XIII sollicite le zèle et la charité de l'épiscopat et des populations catholiques.

Une Source d'Huile

La plus grande excavation régnait à Toledo, Ohio, au sujet d'une source d'huile découverte ces jours-ci, et dont la richesse surpasse tout ce que l'on avait pu imaginer jusqu'à présent. Les capitalistes de toutes les parties de l'Union Américaine se dirigent en toute hâte sur le théâtre de ces mines merveilleuses. Une grande partie des terrains ont été achetés.

Trait d'Esprit

Une nuit, lorsque Mgr. Racine est allé à Sainte-Jean de Québec, il vit couché sur le perron d'une buvette, un malheureux complètement ivre. Il sonna et le cabaretier se mit à la porte. "Monsieur," lui dit M. Racine en montrant l'ivrogne, "j'ai cru devoir vous présenter que vous aviez oublié de rentrer votre en-cigne." Et il continue son chemin sans ajouter un mot.

Une vieille Anglaise

La plus vieille femme d'Angleterre, âgée de 107 ans, est née en 1786. Elle s'appelle Polly Thompson et n'a jamais été mariée, parce que, dit-elle, dans mon jeune temps, les hommes ne faisaient travailler leurs femmes pour eux; et je préférais avoir à nourrir que moi, Ma gâtée, cette excellente économe, Polly Thompson, servante et femme de ménage pendant trois quarts de siècle, n'en a pas moins fini dans la misère, et c'est dans la maison des pauvres de Camberwell qu'elle achève son existence.

NOUVEAU MAGASIN.

J'ai l'honneur d'annoncer au Public que mon assortiment de Marchandise est au complet et qu'on trouvera à mon Magasin tous les articles qu'on trouve dans un magasin de première classe, tel que:

Drap, Coton, Etoffe à robe pour Dames, Bottes, souliers pour tous ses gouts. FAIENCE en grande variété. QUINCAILLERIE, Etc., Etc. Je prends les Œufs en échange.

Groceries.

THE, TABAC, SUCRE, FARINE, FEVRES, MELASSE, ETC. Aux plus bas prix. Tous ceux qui viennent acheter à mon magasin s'en retournent le cœur content.

C. DALTON

TIGNISH, I. P. E. Tignish 15 Juin 93

MONEY paid for the articles of LAMP GLASS, hand of glass, and two mirrors. STANBARD JAGUOS, 20 W. 2nd St. New York.

STANBARD'S... advertisement for various goods and services.